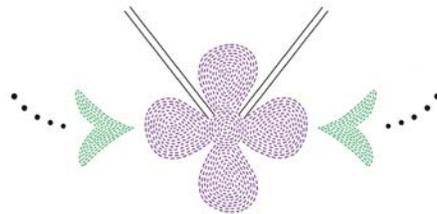


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes  
et les filles autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Prince Arthur  
Thunder Bay, Ontario**



**PUBLIC**

**Dimanche 28 octobre 2018**

**Déclaration — Volume 561**

**Mary Jane Kewakundo,  
En lien avec Joyce Francis Wesley**

**Déclaration recueillie par Debbie Bodkin**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613 748-6043 – Téléc. : 613 748-8246

**II**  
**AVERTISSEMENT**

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoient que «La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question.»

III  
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration – Volume 561

Mary Jane Kewakundo

28 octobre 2018

PAGE

Témoignage de Mary Jane Kewakundo. . . . .	1
Attestation de la sténographe. . . . .	23

Responsable de consignation des déclarations : Debbie  
Bodkin

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Thunder Bay, Ontario

--- Au moment de commencer le dimanche 28 octobre 2018 à  
10 h 15

**DEBBIE BODKIN :** OK. Le matériel audio-vidéo est de nouveau en marche. Et juste pour confirmer, nous sommes aujourd'hui le dimanche 28 octobre 2018. Il est présentement 10 h 15. Nous sommes à l'hôtel Prince Arthur à Thunder Bay, en Ontario. Je m'appelle Debbie Bodkin et je suis responsable de la consignation des déclarations pour l'Enquête nationale. Christine Simard-Chicago est présente pour vous servir de soutien à la santé pendant que vous partagez votre vérité. Et, comme je l'ai mentionné tout à l'heure, maintenant que je vous ai présenté officiellement, je vais vous demander de vous présenter et, si vous le voulez bien, de donner votre date de naissance, votre adresse ainsi que tous les antécédents familiaux que vous voulez. Et à partir de là, vous pouvez partager tout ce dont vous êtes à l'aise de partager. OK. Donc, la parole est à vous si vous voulez bien vous présenter.

**MARY JANE KEWAKUNDO :** OK. Mon nom est Mary Jane Kewakundo. Je suis originaire de Mishkeegogamang (ph.), j'y suis née et j'y ai grandi. Je vis maintenant à Fort Frances. Et j'ai -- j'ai quatre enfants, trois garçons, une fille, six petits-enfants. Et mon nom spirituel est [parle en langue autochtone] et [parle en

1 langue autochtone] Kenyu (ph.)est mon aide spirituel. Donc  
2 que dois-je dire maintenant?

3 **DEBBIE BODKIN :** Bien, je vais vous demander  
4 simplement -- quelle est votre date de naissance, Mary  
5 Jane? Le plus simple en premier.

6 **MARY JANE KEWAKUNDO :** [Date de naissance],  
7 1964. C'était mon anniversaire il y a quelques semaines.

8 **DEBBIE BODKIN :** Oh, bonne fête en retard.  
9 Et je sais que vous avez dit que vous habitiez à Fort  
10 Frances. Quelle est votre adresse résidentielle?

11 **MARY JANE KEWAKUNDO :** [Adresse  
12 résidentielle], Fort Frances.

13 **DEBBIE BODKIN :** [Adresse résidentielle].

14 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Hum.

15 **DEBBIE BODKIN :** OK. Bien. Donc maintenant,  
16 vous pouvez dire ce que vous voulez -- si vous êtes venue  
17 nous parler d'une personne en particulier, dites-nous qui  
18 est cette personne et ensuite vous pouvez partager ce qui  
19 lui est arrivé et quel est son lien avec vous.

20 **MARY JANE KEWAKUNDO :** OK. Il s'agit de ma -  
21 - ma -- ma défunte sœur, Joyce Francis-Wesley. [Date de  
22 naissance], 1970. Elle est décédée en mars -- le  
23 29 mars 2008. Il y a à peu près 10 ans, un peu plus de  
24 10 ans. Je suis -- je suis préoccupée par -- la manière --  
25 la manière dont elle est morte, la manière dont elle est



1           supposée venir avec moi, elle a dit -- bien, ma mère est  
2           décédée aussi en décembre -- la veille du jour de l'An --  
3           non pas la veille du jour de l'An, désolée, la veille de  
4           Noël, c'est ce jour-là que ma mère est décédée.

5                           **DEBBIE BODKIN :** Celui qui vient de passer?

6                           **MARY JANE KEWAKUNDO :** Non, en 2012. Et --  
7           ma tante, celle qui était supposée venir avec moi, elle m'a  
8           dit qu'il y avait deux jeunes filles en bas, elles  
9           essayaient de parler à ma mère parce qu'elles essayaient de  
10          lui dire que -- ce qui s'était réellement passé cette --  
11          cette fois où -- quand ma sœur a eu un accident, ou -- et -  
12          - et -- et ma mère ne parlait pas anglais et ne comprenais  
13          pas l'anglais alors elle ne savait pas ce qu'elles lui  
14          disaient.

15                           **DEBBIE BODKIN :** Et est-ce que c'était  
16          lorsque votre mère était malade que ces deux jeunes filles  
17          sont venues? Juste un peu avant sa mort? Ou il y a  
18          longtemps de cela?

19                           **MARY JANE KEWAKUNDO :** Avant -- avant que ma  
20          mère ne décède. Elle était -- elle était -- elle n'était  
21          pas malade ou quoi que ce soit, mais elles ont juste -- et  
22          ces deux filles blanches, elles lui ont dit ce qui s'était  
23          passé. Donc, ma mère ne parle ni ne comprend l'anglais.

24                           Et -- aussi -- et aussi elle vivait -- ma  
25          sœur vivait une relation violente. Et puis -- et puis --

1           après que ma sœur a été décédée, son -- son copain s'est  
2           enfui. C'est pourquoi j'aimerais trouver des réponses à  
3           propos de ce qui lui est réellement arrivé, plutôt que de  
4           me contenter d'entendre des rumeurs. Et je ne pense pas  
5           qu'il s'agisse d'un accident. Surtout, parce qu'elle était  
6           dans une relation violente.

7                               Et aussi, elle était -- elle était aussi  
8           dans les rues, genre, elle se prostituait. Et je ne pense  
9           pas que c'était par choix, je pense qu'elle y était forcée.  
10          Donc, en fait -- c'est juste que -- je ne peux pas -- je ne  
11          peux juste pas passer par-dessus cela, c'est comme, vous  
12          savez. Je veux dire, ça fait, genre, 10 ans qu'elle est  
13          partie. Une fois, j'ai dit à ma sœur : «On devrait -- on  
14          devrait essayer de [réponse inaudible].». Et elle a dit :  
15          «Oui, téléphonons (ph.).»

16                           **DEBBIE BODKIN** : Vous devriez faire quoi,  
17          pardon?

18                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : C'est tout ce qu'elle  
19          a dit : «Oui, nous devrions.» C'est tout ce qu'elle a dit,  
20          mais on n'a jamais parlé de cela. Donc ça fait -- peut-être  
21          que je suis la seule -- bien, j'ai -- j'ai -- j'ai deux --  
22          deux autres sœurs. Une, mes deux plus jeunes sœurs. Elles -  
23          - elles n'en parlent jamais et moi je me demande comment  
24          elle -- comment elle est décédée, ce qui s'est réellement  
25          passé. Et moi, j'y pense toujours et -- même lorsque je



1 l'explique. Je lui disais toujours -- je lui disais  
2 toujours ce que je viens juste de dire. Et ensuite, il  
3 dit : «Oh, c'est juste comme faire du balayage», -- comment  
4 -- comment le disait-il? «Balayer tout cela -- ce qui  
5 s'est passé, le mettre en dessous du tapis.» C'est comme  
6 ça qu'il l'explique. J'ai dit : «Oui, il semble que rien  
7 n'a été fait.» Donc c'est -- mon fils allait venir, mais  
8 il a changé d'idée parce qu'il était un peu malade.

9 Ils -- ils se rappellent -- ils se  
10 souviennent d'elle aussi. Lorsque ma sœur venait nous voir  
11 et restait avec nous lorsqu'on habitait à [réponse  
12 inaudible]. Elle venait et elle restait avec nous pour un  
13 moment et elle était un peu comme une sans-abri -- elle  
14 était -- restait -- restait avec moi si elle venait à  
15 Thunder Bay et c'est là qu'elle a rencontré ce -- son  
16 copain. Et je ne l'ai jamais rencontré -- je n'ai jamais  
17 rencontré ce gars. Je ne sais même pas de quoi il a l'air.  
18 Mais -- mais j'ai entendu dire que son nom était [Copain].  
19 C'est tout ce que je sais, je ne connais même pas son nom  
20 de famille. Il est parti après que ma sœur soit décédée.

21 **DEBBIE BODKIN :** Pardon, pouvez-vous répéter  
22 cette partie?

23 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Il est parti, c'est  
24 bien ça. J'ai entendu dire qu'il est parti après que ma  
25 sœur soit décédée.

1                   **DEBBIE BODKIN** : Savez-vous d'où il venait  
2           ou encore où il est allé par la suite? Ici à Thunder Bay,  
3           j'imagine, quelque part?

4                   **MARY JANE KEWAKUNDO** : Il -- j'ai entendu  
5           dire qu'il était parti vers l'est. Je ne sais pas, c'est  
6           juste trop -- trop de rumeurs que j'entends. Par exemple,  
7           ils disent aussi qu'une femme autochtone l'aurait poussée  
8           en bas des escaliers. Une femme autochtone avec des  
9           lunettes -- des lunettes de soleil. J'imagine que c'est  
10          pour cela que ça me reste dans la tête. Peut-être que c'est  
11          pourquoi je suis venue -- venue ici pour voir si -- voir si  
12          on pourrait examiner la situation à nouveau, investiguer.

13                   Et -- et l'endroit où c'est arrivé -- où  
14          c'est -- je pense que cet endroit est démoli maintenant.  
15          Mais c'était sur Syndicate Avenue. Il y avait un bar là-bas  
16          avant.

17                   **CHRISTINE SIMARD-CHICAGO** : [réponse  
18          inaudible]

19                   **MARY JANE KEWAKUNDO** : Oui. C'est là que --  
20          c'est là que ça s'est passé. J'imagine qu'ils louaient des  
21          chambres là, au mois ou quelque chose du genre. Et c'est là  
22          qu'ils restaient, elle et son copain.

23                   **DEBBIE BODKIN** : Donc il s'agissait d'un  
24          hôtel ou d'une maison de chambres ou quelque chose du  
25          genre?

1                   **MARY JANE KEWAKUNDO** : Une maison de  
2                   chambres. Et

3                   **DEBBIE BODKIN** : OK. Êtes-vous à l'aise si  
4                   je vous pose quelques questions, lorsque vous serez prête?

5                   **MARY JANE KEWAKUNDO** : Oui. Oui, je pense  
6                   que -- c'est, genre, pour voir s'il y a quoi que ce soit  
7                   qui pourrait être fait, qu'on pourrait examiner à nouveau,  
8                   vous savez, pour investiguer parce que lorsque -- lorsque  
9                   je saurai, je me sentirai mieux.

10                  **DEBBIE BODKIN** : OK. Vous avez commencé à  
11                  raconter une histoire, vous avez dit : « Ils m'ont dit ». Qui  
12                  -- comment l'avez-vous appris? Qui vous a dit que Joyce  
13                  était morte? Que cela s'était passé.

14                  **MARY JANE KEWAKUNDO** : Ma famille.

15                  **DEBBIE BODKIN** : OK.

16                  **MARY JANE KEWAKUNDO** : J'étais au -- j'étais  
17                  au Michigan à -- j'étais au Michigan lorsque j'ai eu cet  
18                  appel -- lorsque j'ai eu cet appel téléphonique. Ma tante  
19                  m'a appelée en disant que ma sœur Joyce était décédée.

20                  **DEBBIE BODKIN** : Et est-ce que -- est-ce que  
21                  votre tante sait, la tante qui devait venir avec vous,  
22                  connaît-elle des détails qu'elle n'a pas partagés avec  
23                  vous? Ou est-ce qu'elle vous a dit tout ce qu'elle savait.

24                  **MARY JANE KEWAKUNDO** : C'est tout ce qu'elle  
25                  a dit.

1 DEBBIE BODKIN : D'accord.

2 MARY JANE KEWAKUNDO : Elle sait.

3 DEBBIE BODKIN : Oui.

4 MARY JANE KEWAKUNDO : Elle l'aurait  
5 probablement fait -- elle aurait probablement parlé elle  
6 aussi.

7 DEBBIE BODKIN : Est-ce que la police est  
8 intervenue?

9 MARY JANE KEWAKUNDO : Je ne ---

10 DEBBIE BODKIN : Non? Vous n'êtes même pas  
11 au courant de ça? OK.

12 MARY JANE KEWAKUNDO : C'est ça le problème.  
13 Je me demande comment la police n'a pas ---

14 DEBBIE BODKIN : Hum, s'ils ont été appelés  
15 ---

16 MARY JANE KEWAKUNDO : --- [réponse  
17 inaudible]

18 DEBBIE BODKIN : --- et s'ils sont  
19 intervenus.

20 MARY JANE KEWAKUNDO : Oui. Et ce que je ---

21 DEBBIE BODKIN : Étais ---

22 MARY JANE KEWAKUNDO : --- ce que j'ai  
23 entendu c'est que ces deux jeunes filles, elles ont marché  
24 avec elle jusqu'à l'hôpital.

25 DEBBIE BODKIN : Donc, elle marchait? Oui,

1 elle marchait -- et comment l'avez-vous su?

2 MARY JANE KEWAKUNDO : Ma tante.

3 DEBBIE BODKIN : OK.

4 MARY JANE KEWAKUNDO : Celle qui était  
5 censée venir.

6 DEBBIE BODKIN : Est-ce que vous êtes en  
7 mesure de penser à qui que ce soit qui connaîtrait le nom  
8 de ces filles?

9 MARY JANE KEWAKUNDO : Je ne sais pas.

10 DEBBIE BODKIN : Non. À votre connaissance,  
11 qui connaîtrait le nom de famille de [Copain]?

12 MARY JANE KEWAKUNDO : Ma sœur à Vancouver.

13 DEBBIE BODKIN : Elle connaît son nom?

14 MARY JANE KEWAKUNDO : Probablement, oui.  
15 Parce que ma sœur vivait là-bas aussi avant, celle qui est  
16 à Vancouver.

17 DEBBIE BODKIN : OK.

18 MARY JANE KEWAKUNDO : Son nom est [Sœur] et  
19 avant, elle vivait juste en dessous -- je veux dire, juste  
20 au-dessus d'eux.

21 DEBBIE BODKIN : OK. Voulez-vous partager le  
22 nom de famille de [Sœur], afin que je puisse le mettre dans  
23 le rapport si elle est ---

24 MARY JANE KEWAKUNDO : Oh, ma sœur?

25 DEBBIE BODKIN : Oui.

1                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : [Nom de famille de la  
2           sœur].

3                           **DEBBIE BODKIN** : [Nom de famille de la  
4           sœur]?

5                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Oui.

6                           **DEBBIE BODKIN** : Et elle est toujours à  
7           Vancouver?

8                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Oui.

9                           **DEBBIE BODKIN** : Et vous avez mentionné que  
10           vos deux sœurs plus jeunes -- je suppose que l'une d'entre  
11           elles est [Sœur] -- elles n'en parlent tout simplement pas  
12           avec vous? Mais pensez-vous qu'elles -- étaient-elles plus  
13           proches de Joyce? Et connaissent-elles peut-être plus de  
14           détails et serait-ce pourquoi elles ne se sentent pas à  
15           l'aise d'en parler?

16                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Je ne suis pas  
17           certaine.

18                           **DEBBIE BODKIN** : Pas certaine?

19                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Hum.

20                           **DEBBIE BODKIN** : OK. Y a-t-il quelqu'un  
21           d'autre qui selon vous serait important de mentionner  
22           advenant la possibilité d'investiguer à nouveau? Est-ce  
23           qu'il y a d'autres noms, d'autres gens ou d'autres lieux  
24           susceptibles de nous donner plus d'information?

25                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Je -- je ne sais pas.

1                   DEBBIE BODKIN : À quel hôpital a-t-elle été  
2           emmenée?

3                   MARY JANE KEWAKUNDO : Regional.

4                   DEBBIE BODKIN : Pardon?

5                   MARY JANE KEWAKUNDO : Regional.

6                   DEBBIE BODKIN : Regional. OK. Est-ce que  
7           Joyce pourrait avoir eu d'autres amis qui d'après vous  
8           étaient proches d'elle ou autre? Ou est-ce qu'elle était  
9           loin, donc vous ne savez pas vraiment?

10                  MARY JANE KEWAKUNDO : Je ne suis pas  
11           certaine, genre, de ses amis parce qu'elle vivait -- elle  
12           vivait ici et je vivais à Fort Frances.

13                  DEBBIE BODKIN : D'accord.

14                  MARY JANE KEWAKUNDO : Des fois on -- des  
15           fois, on se parlait au téléphone, mais pas vraiment  
16           souvent. Mais je n'ai jamais connu ses -- ses amis.

17                  DEBBIE BODKIN : OK.

18                  MARY JANE KEWAKUNDO : Par contre -- elle  
19           avait l'habitude de boire avec notre cousine[Cousine].  
20           C'est la seule à laquelle je peux penser.

21                  DEBBIE BODKIN : OK. Aimerez-vous peut-être  
22           partager certains bons souvenirs de Joyce? Et peut-être  
23           également certains détails de son passé? La manière dont  
24           elle s'est retrouvée dans cette relation violente et à  
25           faire les trottoirs. Par exemple, est-ce que quelque chose

1 s'est produit -- dans vos antécédents familiaux?

2 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Joyce est allée au  
3 pensionnat indien à Poplar Hill, mais je ne sais pas  
4 combien d'années elle a passées là-bas. Et ils vivaient à  
5 [réponse inaudible], pas moi -- je n'ai pas grandi avec  
6 eux, car ma grand-mère m'a élevée.

7 **DEBBIE BODKIN :** OK.

8 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Et -- j'avais une  
9 bonne relation avec elle. Elle -- mon autre sœur, [Sœur],  
10 nous sommes proches. Ma -- et mes deux autres sœurs sont --  
11 et elles faisaient -- je -- j'étais -- je ne suis pas -- je  
12 n'étais pas vraiment proche d'elles et on se chamaillait  
13 et, vous savez comment sont les enfants, ils se disputent  
14 et plus tard, ils disent : «Oh, je t'aime ma sœur», et,  
15 vous savez, comme ça. Mais les deux autres, [Sœur] et  
16 Joyce, on n'avait jamais ce problème -- on s'entendait  
17 vraiment -- on s'entendait vraiment bien et j'étais proche  
18 d'elles. Je les laissais aussi rester dans ma maison,  
19 [Sœur] et Joyce, lorsqu'elles avaient besoin d'un endroit  
20 où coucher.

21 Et Joyce, elle est partie -- elle est partie  
22 pour aller chez mon père lorsqu'elle était jeune, au début  
23 de la vingtaine. Elle s'est retrouvée à Solicote (ph.) et  
24 elle est restée là-bas. Et elle était -- et elle avait un  
25 copain là-bas à Solicote. Et ils ont eu -- ils ont eu un

1 garçon ensemble. Et ils se sont séparés. Puis, ma sœur est  
2 revenue vivre sur la réserve après leur séparation.  
3 Ensuite, elle a commencé à boire sur la réserve à  
4 Osnaburgh, Mishkeegogamang. Et elle a commencé à boire là-  
5 bas, et -- on lui a enlevé son garçon parce qu'elle buvait.

6 Puis, elle est revenue, elle est revenue à  
7 Selowet (ph.) et elle est restée avec moi pendant un  
8 moment. Et c'est à ce moment-là qu'elle est venue ici à  
9 Thunder Bay. C'était environ dans les années 2000 --  
10 c'était peut-être en 2000 qu'elle est venue ici à Thunder  
11 Bay.

12 Ensuite, nous avons perdu contact pendant un  
13 moment parce que je ne savais pas ce qu'elle faisait. Par  
14 la suite -- par la suite, on a recommencé à se parler  
15 jusqu'à sa mort.

16 Elle était -- j'ai beaucoup de bons  
17 souvenirs d'elle. La dernière fois que j'ai passé du temps  
18 avec elle, c'était en juillet -- le 4 juillet 2004. Je me  
19 souviens de ce jour. On a passé -- on a passé toute la  
20 journée ensemble. Elle -- elle est restée chez moi. Nous  
21 avons fait des choses ensemble, nous avons -- nous avons  
22 cuisiné, cuisiné le dîner ensemble, nourri mes enfants,  
23 puis nous avons décidé d'aller prendre une marche, on est  
24 allé faire du lèche-vitrines à Solicote. Puis, nous sommes  
25 allées à Tom Beach (ph.) pour nous asseoir à la plage et

1 sur un banc -- on a profité de la plage, on a discuté, on a  
2 ri.

3 Et je lui ai dit que je déménageais à Fort  
4 Frances. Et elle a dit : «Quand? ». J'ai dit : «Je  
5 déménage à la fin du mois, à la fin de juillet.» Elle a  
6 dit : «Oh, OK». Elle a dit : «Je viendrai te visiter un  
7 jour.» J'ai répondu : «OK». Tu peux venir me visiter. «Tu  
8 peux», -- j'ai dit -- et je lui ai dit : «Tu sais que tu es  
9 la bienvenue chez moi.» Elle a dit : «Oui». Puis après  
10 cela, le soleil se couchait donc j'ai décidé, «Je devrais  
11 rentrer à la maison maintenant», j'ai dit. Elle a dit :  
12 «Oui, donc je vais aller au bar.» Elle allait au bar et  
13 elle ne revenait pas chez moi lorsqu'elle buvait. Donc --  
14 donc, j'ai dit : «Oh, OK». Et nous avons commencé à  
15 marcher. Puis elle est allée -- il y avait un bar, qui  
16 s'appelait à l'époque McVee's (ph.) et c'est là qu'elle est  
17 allée. C'était la dernière fois -- la dernière fois que je  
18 l'ai vue.

19 Puis -- le lendemain, elle n'est jamais  
20 venue -- puis c'est là que j'ai entendu qu'elle était  
21 partie à Thunder Bay. Elle essayait de se rendre à Thunder  
22 Bay le jour que j'ai passé avec elle. Elle avait donc dû  
23 trouver quelqu'un pour l'y conduire. L'une de mes amies me  
24 l'a dit le lendemain parce que j'essayais de savoir si  
25 quelqu'un l'avait vue. Et puis on m'a dit : «Non, elle est

1 partie à Thunder Bay.» C'est la dernière fois que je l'ai  
2 vue.

3 Sans même que je m'en rende compte -- quatre  
4 années ont passées et elle -- elle était partie. Et elle  
5 avait -- elle avait eu trois -- trois enfants -- trois --  
6 trois enfants, un garçon et deux filles. Et je pense que  
7 l'un d'entre eux -- Je pense que l'un d'entre eux était la  
8 fille de [Copain]. Je ne suis pas vraiment certaine.

9 **DEBBIE BODKIN :** Autre chose -- pardon.  
10 Autre chose à propos de Joyce? À propos de sa personnalité  
11 ou autre chose que vous aimeriez aborder?

12 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Elle aimait rire.  
13 Elle faisait genre -- elle était -- elle avait un bon sens  
14 de l'humour. Elle aimait rire et dire des choses stupides.  
15 C'était amusant d'être avec elle. Comme je disais, la  
16 dernière fois que j'ai passé du temps avec elle, on ne  
17 faisait que rire et parler -- et elle aimait aider les gens  
18 aussi.

19 Et elle parlait de ses souvenirs d'enfance  
20 lorsqu'elle -- était en pensionnat indien. Et elle faisait  
21 -- c'était une bonne personne. Et, genre, elle, genre --  
22 elle avait, genre, un -- elle, aimait, rire. Comme je  
23 disais, c'était amusant d'être avec elle. Et -- c'est la  
24 même chose pour mon autre sœur à Vancouver. Et ---

25 **DEBBIE BODKIN :** Tout comme Joyce, est-ce

1 que toutes vos sœurs ont dû aller en pensionnat indien?

2 Toutes vos sœurs et vous-même, j'imagine?

3 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Je ne suis pas allée  
4 au ---

5 **DEBBIE BODKIN :** Non?

6 **MARY JANE KEWAKUNDO :** --- pensionnat  
7 indien, mais mes -- mes plus jeunes sœurs.

8 **DEBBIE BODKIN :** Y ont été.

9 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Mes autres sœurs,  
10 trois et l'un de mes frères -- l'un de mes frères aussi --  
11 je n'avais qu'un seul frère du côté de ma mère. Genre, je  
12 suis la plus âgée du côté de ma mère. Nous étions dix, et  
13 nous ne sommes plus que trois. Et ma mère aussi est  
14 décédée, la veille du jour de l'An en 2012. Je n'arrête pas  
15 de dire la veille du jour de l'An, mais je veux dire la  
16 veille de Noël.

17 **DEBBIE BODKIN :** Noël.

18 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Oui. Elle est décédée  
19 la veille de Noël. Puis, mon père est décédé en décembre  
20 dernier. Bien, je l'appelle -- je l'appelle mon père même  
21 s'il est mon beau-père, en fait. Il est décédé récemment,  
22 le 14 décembre de l'an dernier.

23 **DEBBIE BODKIN :** Y a-t-il autre chose que  
24 vous voudriez partager? Des questions ou des commentaires  
25 que vous aimeriez faire part aux commissaires -- que vous

1           aimeriez partager -- avec les commissaires, à propos de  
2           n'importe quoi? Votre sœur, votre famille, les autochtones  
3           en -- en général? Y a-t-il autre chose que vous voudriez  
4           partager?

5                           **MARY JANE KEWAKUNDO** : Je me disais juste  
6           que, pendant toutes ces années, genre, les 10 dernières  
7           années depuis que ma sœur est partie -- c'était -- c'était  
8           troublant pour nous. Personne n'a su qu'elle était à  
9           l'hôpital non plus. Et j'imagine que ma sœur ne voulait pas  
10          que notre famille l'apprenne jusqu'au -- jusqu'au jour où  
11          elle est décédée, c'est ce jour-là que les médecins ont  
12          essayé de rejoindre ma mère. Lorsque ma mère est arrivée à  
13          l'hôpital avec ma tante, elle était déjà -- elle était déjà  
14          partie.

15                           Et j'imagine que c'était ce qu'elle voulait  
16          -- que ma sœur avait demandé à ce que sa famille ne soit  
17          pas -- contactée pendant qu'elle était à l'hôpital. Et  
18          j'imagine qu'elle -- qu'elle a dit -- qu'elle a dit aux  
19          médecins : «Je leur dirai lorsque je serai sortie de  
20          l'hôpital.» Elle a dit : «Je leur dirai lorsque -- lorsque  
21          je me serai remise et que je serai sortie de l'hôpital.»  
22          Mais elle n'est jamais sortie de l'hôpital. Et elle est la  
23          seule qui sait ce qui s'est passé.

24                           J'aurais dû -- j'aurais dû poser des  
25          questions plus tôt, au lieu de les garder pour moi.

1                   **DEBBIE BODKIN** : Vous ne pouvez pas vous en  
2                   vouloir pour ça. Voulez-vous que j'éteigne l'équipement  
3                   maintenant? Avez-vous autre chose à partager ou aimeriez-  
4                   vous arrêter?

5                   **CHRISTINE SIMARD-CHICAGO** : J'ai une  
6                   question. Savez-vous si -- s'il y a eu un rapport de  
7                   coroner ou si une autopsie a été réalisée?

8                   **MARY JANE KEWAKUNDO** : Je ne sais pas. Je ne  
9                   pense pas qu'ils aient fait ça.

10                  **DEBBIE BODKIN** : Bonne question.

11                  **CHRISTINE SIMARD-CHICAGO** : J'aimerais juste  
12                  vous dire que, bien, ma -- ma cousine a été tuée en  
13                  Colombie-Britannique et les recommandations de ma famille  
14                  aux commissaires étaient de -- de demander à une équipe de  
15                  médecine légale d'examiner différents dossiers, la police,  
16                  les rapports de coroner, ce genre de choses. De cette  
17                  manière, ils pourraient recommander à la police de Thunder  
18                  Bay : «Vous rouvrez ce dossier,», ou quelque chose comme  
19                  ça. Vous savez, ils n'ont pas l'autorité pour les forcer à  
20                  le faire, mais ils peuvent faire des recommandations.

21                  Et l'une des familles qui a témoigné -- ici  
22                  à Thunder Bay, a réussi, grâce à ses témoignages, à ce que  
23                  le coroner, [Coroner] examine le dossier de -- d'une jeune  
24                  femme qui a -- qui a été tuée. Et ils ont rouvert le  
25                  dossier, donc il s'agit d'un dossier ouvert maintenant. Et

1 c'est grâce aux témoignages qu'ils ont fournis durant  
2 l'audience. Et puisqu'il semblerait que -- le dossier  
3 n'avait pas été examiné adéquatement -- et puisque nous  
4 savons que c'est quelque chose qui est arrivé fréquemment à  
5 Thunder Bay, on peut insister pour le faire rouvrir.

6  
7 Je connais des gens de Mishkeegogamang qui travaillent  
8 avec le Bureau du coroner afin que le dossier de leurs  
9 sœurs qui ont été -- qui sont disparues ou ont été  
10 assassinées, soit examiné à nouveau, donc. Et ça semble  
11 fonctionner. Ils travaillent également avec la PPO.

12 Donc, il y a des possibilités à l'aide de ce  
13 processus, si vous vouliez -- faire cette recommandation  
14 aux commissaires de faire -- de demander à ce qu'ils  
15 fassent la recommandation à la police de Thunder Bay de  
16 rouvrir le dossier de votre sœur, ils peuvent faire ça. Et  
17 demander au coroner d'examiner son dossier également.

18 **DEBBIE BODKIN :** Et j'imagine que même si  
19 vous ne savez pas si la police est intervenue, normalement  
20 lorsque quelqu'un se retrouve à l'hôpital ---

21 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Oui.

22 **DEBBIE BODKIN :** --- blessée aussi  
23 gravement, l'hôpital va communiquer avec la police donc ---

24 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Oui.

25 **DEBBIE BODKIN :** --- J'imagine que certaines



1                   DEBBIE BODKIN : OK.

2                   MARY JANE KEWAKUNDO : Et elle est née le  
3 [date de naissance] 1970, je pense. Je n'ai pas de photos  
4 d'elle. Les seuls bons souvenirs que j'ai d'elle sont  
5 [réponse inaudible]. Elle avait aussi de beaux cheveux  
6 longs et noirs.

7                   DEBBIE BODKIN : Peut-être que vous avez  
8 mentionné cela, mais je ne m'en souviens plus. Votre sœur  
9 [Sœur], est-elle toujours ici?

10                  MARY JANE KEWAKUNDO : Non, Kenora. Je veux  
11 dire -- oui, elle est toujours ici, mais elle est à Thunder  
12 Bay.

13                  DEBBIE BODKIN : C'est correct.

14                  MARY JANE KEWAKUNDO : Vancouver.

15                  DEBBIE BODKIN : Oh, Vancouver.

16                  MARY JANE KEWAKUNDO : Vancouver.

17                  DEBBIE BODKIN : C'est celle qui vit à  
18 Vancouver, c'est vrai.

19                  MARY JANE KEWAKUNDO : Oui.

20                  DEBBIE BODKIN : Et quel est son nom de  
21 famille? Est-ce que j'ai déjà noté ça?

22                  MARY JANE KEWAKUNDO : Le même. [Sœur].

23                  DEBBIE BODKIN : [Sœur], OK.

24                  MARY JANE KEWAKUNDO : C'est mon nom de  
25 femme -- c'est censé être mon nom de femme mariée,

1 Kewakundo.

2 **DEBBIE BODKIN :** OK.

3 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Oui. Et mon nom de  
4 jeune fille est Spade (ph.) parce ma mère portait le nom  
5 Spade avant de se marier à Wesley.

6 **DEBBIE BODKIN :** Je n'ai pas d'autres  
7 questions, mais s'il y a autre chose, dites-moi lorsque  
8 vous pensez avoir fini, s'il n'y a rien d'autre qui vous  
9 vient en tête?

10 **MARY JANE KEWAKUNDO :** Je ne sais pas quoi  
11 dire. Je veux juste dire que j'aimerais si c'est possible  
12 que l'on examine à nouveau, que l'on ouvre le dossier -- je  
13 ne pense pas qu'il y ait déjà eu d'investigation et  
14 j'aimerais qu'il y en ait une. Je voudrais qu'on obtienne  
15 le dossier médical et qu'on voie ce qu'il est possible de  
16 faire à partir de là -- parce que j'aimerais obtenir des  
17 réponses quant à ce qui lui est réellement arrivé. Ça fait  
18 10 ans que ça me préoccupe et il n'y a [réponse inaudible]  
19 pour examiner. C'est tout ce que je peux dire.

20 **DEBBIE BODKIN :** OK. Bien, merci d'avoir  
21 partagé cela avec nous. Je sais que c'était très difficile.  
22 Et j'espère que les choses s'améliorent pour vous. Donc, il  
23 est maintenant 11 h 5 et je vais fermer le matériel. Oh,  
24 désolée, non je ne le ferai pas. Pas encore.

25 Donc, retournons à -- aimeriez-vous que

1           votre déclaration soit privée ou publique. Avez-vous  
2           d'autres questions à propos de cela?

3                       **MARY JANE KEWAKUNDO** : J'aimerais mieux  
4           qu'elle soit publique parce que des gens pourraient se  
5           manifester.

6                       **DEBBIE BODKIN** : C'est un très bon point,  
7           oui.

8                       **MARY JANE KEWAKUNDO** : Oui. C'est ce que  
9           j'aimerais -- j'aimerais que -- je veux dire, publique.

10                      **DEBBIE BODKIN** : OK. Donc, voici ce que je  
11          dois vous demander, ce paragraphe ici vous explique ce que  
12          signifie rendre votre déclaration publique. Si c'est bien  
13          ce que vous voulez, j'ai besoin que vous apposiez vos  
14          initiales ici. Voici le paragraphe qui vous explique ce que  
15          cela signifie de le rendre privé. Vous pouvez parapher à  
16          cet endroit si c'est ce que vous souhaitez. Puis, vous  
17          n'avez qu'à signer quelque part sur le document. Vous  
18          n'avez qu'à parapher ici et puis à signer dans le bas.

19                      **MARY JANE KEWAKUNDO** : Je signe mon nom?

20                      **DEBBIE BODKIN** : Oui. OK. Bien.

21                      **MARY JANE KEWAKUNDO** : Avez-vous la date ou

22          ---

23                      **DEBBIE BODKIN** : Oui. Je peux faire cela  
24          aussi. Ou l'une de nous peut le faire. Il est maintenant  
25          11 h 6. Fermez le tout.

Déclaration – Publique  
Mary Jane Kewakundo  
(Joyce Francis Wesley)

26

1 --- Suite à l'ajournement à 11 h 6.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE\*

Je, Jackie Chernoff, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



---

Jackie Chernoff

17 décembre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.